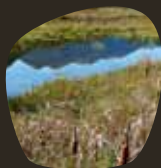


# Empreintes



## Les tourbières

Pédestarrès  
Troumouze  
Pages 6-7



## Éco-responsabilité

Opération «zéro pesticide»  
Le parc national accueille des Espaces Info Énergie  
Pages 12-13

N° 28  
Hiver 2010



## La reproduction des grands rapaces

une année moyenne pour le gypaète barbu,  
une mauvaise année pour le vautour percnoptère

Le suivi des grands rapaces s'inscrit dans une démarche nationale de veille écologique. Chaque année, le Parc national des Pyrénées mobilise sur cette opération l'équivalent de deux emplois à temps plein. Les agents du parc national suivent huit espèces : gypaète barbu, vautour percnoptère, milan royal, aigle royal, faucon pèlerin, vautour fauve, circaète Jean-le-Blanc et hibou Grand-duc.

### Les résultats 2010 sur les deux espèces prioritaires (gypaète barbu et vautour percnoptère)

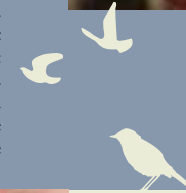
Salissant des naissances, l'année 2010 a été plutôt moyenne pour le gypaète barbu avec l'envol de 6 jeunes sur les 14 couples présents sur le versant nord des Pyrénées. Les échecs de reproduction se répartissent comme suit : 29 % à la ponte, 48 % durant la couvaison et 29 % durant l'élevage du jeune. On retrouve en 2010 les mêmes couples qui « marchent » : un en vallée d'Aure, les deux de la vallée de Luz, celui de la vallée de Caunterets et deux couples en vallée d'Aspe. Depuis 10 ans, les couples d'Ossau et d'Azun parviennent avec difficulté à mener à bien leur reproduction.

Pour le vautour percnoptère, l'année 2010 est une mauvaise année, la pire même depuis 2000, avec un nombre moyen de jeune envolé par couple de 0,56. L'absence de nichées à deux jeunes illustre cette mauvaise année, alors qu'elles ont représenté 10 % des nichées réussies entre 2000 et 2009. Les mauvaises conditions météorologiques qui ont régné sur les Pyrénées occidentales entre mai et début juillet sont vraisemblablement à l'origine de cette faible reproduction. Tous les échecs ont eu lieu lors de la phase de couvaison. Cette calamiteuse année 2010 fait suite à l'année 2009 qui était déjà une mauvaise année pour le vautour percnoptère avec 0,64 jeune envolé par couple.

## Le fiancé des oiseaux



Les gardes-moniteurs du Parc national des Pyrénées étudient de près les oiseaux qui nichent en montagne. En plus des espèces rares et en danger, comme le gypaète barbu, ils suivent les oiseaux communs pour connaître leur évolution à long terme dans le cadre d'un programme national appelé STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs). Chaque année, de mai à juillet, les gardes-moniteurs spécialement formés pour cette mission cheminent, quelques journées, sur des parcours et stations fixes en forêt et landes de montagne. Ainsi, à Gèdre et Gavarnie, Philippe Fontanilles observe et écoute le chant des oiseaux dès le lever du jour au moment de leur activité maximale. C'est souvent un fabuleux concert où chaque espèce joue de son propre instrument, facilement reconnaissable pour une oreille avertie. Philippe Fontanilles bague aussi les oiseaux. L'opération consiste à capturer les volatiles et à leur passer la bague, immatriculée, à la patte. Des filets tendus piègent les oiseaux. Ils sont surveillés régulièrement selon les passages. Chaque oiseau pris est manipulé avec précaution. On note son espèce, son sexe et son âge. Il est mesuré, pesé et bagué avant de reprendre son vol. Parmi les oiseaux les plus communs, citons la fauvette des jardins, la fauvette à tête noire et le rouge-gorge familier. Viennent ensuite la mésange charbonnière, le bouvreuil pivoine, le pouilliot véloce, le pinson des arbres et le merle noir. Ce travail intègre l'observatoire national de la biodiversité Vigie Nature, piloté par le Muséum National d'Histoire Naturelle. En 2009, un constat important a été fait : la France a perdu 10% de ses oiseaux nicheurs en 20 ans, entre 1989 et 2008. Les espèces les plus touchées vivent dans les régions agricoles (20% de baisse), victimes de l'agriculture intensive, et occupent les bâtiments, granges et clochers (20% de baisse également) où elles sont souvent considérées comme indésirables. La montagne et le Parc national des Pyrénées jouent-ils leur rôle de réservoir et de préservation de la biodiversité ? Ces espèces d'oiseaux communs se portent-elles bien, mieux que la tendance globale ? C'est à ces questions que le suivi à long terme tentera de répondre.



Si vous trouvez un oiseau bagué, relever attentivement le numéro de bague, le lieu, la date, et l'heure où vous l'avez découvert et envoyer votre observation à [philippe.fontanilles@pyrenees-parcnational.fr](mailto:philippe.fontanilles@pyrenees-parcnational.fr) ou au Parc national des Pyrénées, 2 rue des moulins, 65120 Luz Saint-Sauveur Merci !



## Les Amis du Parc national des Pyrénées : la flore par passion

Une petite équipe des Amis du Parc national des Pyrénées recense la flore. « Avec Patrick Viala, nous avons commencé voilà une dizaine d'années. Très vite, un petit groupe s'est formé », explique Dominique Rossier, passionné intarissable de la montagne et de ses trésors. « Pour nos débuts en val d'Azun, nous avons inventorié une vingtaine d'espèces protégées ou rares. » Il s'agit d'un véritable partenariat. Le groupe flore des Amis du Parc national des Pyrénées regroupe une vingtaine de bénévoles qui, dès mi-mai, sillonnent la montagne. « Cette année, nous sommes intéressés aux lycopodes, dits pattes de loup. Ce genre compte parmi les plantes les plus anciennes de l'histoire du règne végétal » raconte, fasciné, Dominique Rossier. « Elles ont 400 millions d'années. Témoins de l'histoire des Pyrénées, ce sont des vestiges vivants qui ont besoin de froid et d'humidité. Nous avons découvert une importante station de lycopodes à massue (*Lycopodium clavatum*) au Soulor, installée le long des pistes de ski de fond, et seulement d'un côté. Comment cela se

fait-il ? On ne sait pas. » Confit-t-il, plus émerveillé qu'interrogatif. Depuis 3 ans, le groupe flore arpente les pieds de falaises calcaires du massif du Gabizos. « C'est plutôt difficile d'accès et pas donné à tout le monde » assure Dominique. « Là, sur une falaise sud, nous avons trouvé trois stations de grémil de Gaston (*Lithospermum gastonii*). Cette petite fleur endémique d'un bleu intense pousse dans les failles calcaires des Pyrénées au-dessus de 1200 mètres d'altitude. Très localisée, le grémil, protégé au niveau

national, est très rare à l'échelle du massif. « Les Amis du Parc national des Pyrénées sont une aide précieuse » confirme Olivier Jupille, responsable flore du Parc national des Pyrénées, « recenser la flore du parc national est un travail de longue haleine et la connaissance doit être sans cesse actualisée. Outre le recensement des espèces, nous effectuons également des suivis concernant les plantes les plus rares pour surveiller leurs évolutions et le cas échéant mettre en œuvre des plans de restauration ou de sauvegarde ».





## Les guetteurs du ciel

Réalisé en collaboration avec le CDRP (Centre Régional de Documentation Pédagogique de Midi-Pyrénées), le dernier film du Parc national des Pyrénées vient de paraître. « Les guetteurs du ciel » vous présentent la vie de l'aigle et des marmottes. Ces images inédites, filmées dans le cœur du parc national, mettent en lumière deux espèces emblématiques au fil des saisons.



## Patrimoine et insertion

La Maison de la Montagne de Pau, en partenariat avec l'Association de Prévention Spécialisée de l'agglomération paloise, mène des chantiers d'insertion originaux. Ils allient la restauration du patrimoine et l'insertion de jeunes en difficulté. Cet automne, cinq jeunes des quartiers de Saragosse et d'Ousse des Bois à Pau, âgés de 16 à 21 ans,

ont participé, pendant trois semaines, à la restauration de la cabane Sacaze sur la commune d'Aste-Béon (Pyrénées-Atlantiques). Ce projet, pour lequel ils ont été rémunérés, leur a permis de découvrir la montagne, d'acquiescer une première expérience du monde du travail, et de vivre une aventure humaine. Le Parc national des Pyrénées a appuyé et financé cette opération.



## Cauterets : un refuge à oiseaux

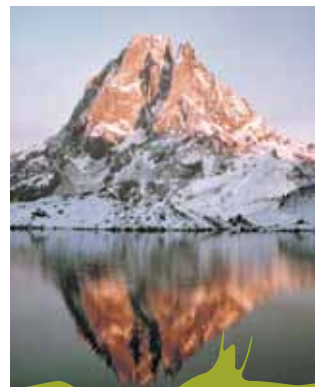
Un refuge pour les oiseaux, voilà la création originale réalisée par le centre de loisirs « Aux 4 Vents » de Cauterets et les agents du Parc national des Pyrénées. Au fil du temps, les enfants ont aménagé pour les oiseaux le terrain mis à disposition par la municipalité. Des nichoirs et des mangeoires ont d'abord été installés pour que les oiseaux puissent manger. Puis, un « hôtel » a été édifié avec différents matériaux pour pouvoir accueillir une grande variété d'insectes. Enfin, en collaboration avec les services techniques municipaux, une mare a été creusée où des plantes aquatiques locales ont été introduites. Les premiers signes de vie dans l'eau – larves, insectes, mollusques – ont déjà été constatés. Cet espace naturel a été enrichi d'arbres fruitiers et d'un petit potager. Des mésanges se sont même installées dans un nichoir et y ont pondu. Tous les jours, de nouvelles espèces d'oiseaux sont présentes sur le site. La réalisation d'un affût permet de les identifier et de les observer sans les déranger. A plusieurs reprises, les gardes-moniteurs de Cauterets ont organisé une sensibilisation aux écoutes de chants. La vie dans l'hôtel à insectes est plus discrète, mais des indices trahissent leur présence. Les enfants entretiennent le refuge, et de nouveaux projets sont prêts à voir le jour.



## Le refuge des Espuguettes réhabilité

Le refuge des Espuguettes, propriété du Parc national des Pyrénées sur les hauteurs de Gavarnie, a fait l'objet de travaux de réhabilitation et de mise aux normes. Ceux-ci ont débuté en septembre 2009 et sont maintenant achevés. Le bâtiment est mis aux normes de sécurité incendie et d'hygiène sanitaire.

Afin de satisfaire les nouveaux besoins en énergie, le nombre de panneaux solaires a été augmenté. Les travaux ont par ailleurs été réalisés dans une démarche de Haute Qualité Environnementale. L'opération se monte à 530 000 euros TTC, autofinancée à 50 % par le Parc national des Pyrénées, les 50 % restants étant financés par le Programme FEDER.



## Montagne pour tous

La Maison de la Montagne de Pau et la Maison de l'Enfance de Marancy (Pyrénées-Atlantiques) ont organisé une journée en montagne à destination des publics défavorisés. La 8<sup>ème</sup> édition de la journée « Montagne pour tous » a donc permis, cette année, à 70 personnes de découvrir la vallée d'Ossau. Quatre gardes-moniteurs du Parc national des Pyrénées ont encadré et animé cette opération. Ils ont fait partager leur culture et leur connaissance du milieu montagnard aux adultes et enfants présents.